

„ C'est aux conspirateurs seuls que nous de-  
 „ vons la privation de tant de biens. Ce sont  
 „ ces scélérats que l'enfer dans sa colere a ve-  
 „ mis parmi nous , qui sont les vrais auteurs de  
 „ cette infortune. C'est à l'argent Autrichien ,  
 „ répandu avec profusion , que nous devons la  
 „ corruption & les efforts salariés de cette abo-  
 „ minable cabale. C'est à eux que nous devons  
 „ la langueur du commerce , les inquiétudes qui  
 „ nous tourmentent , les craintes qui nous ty-  
 „ rannissent. . . . Sans leurs trames odieuses notre  
 „ sort seroit digne d'envie , nous serions le peu-  
 „ ple le plus heureux & le plus vertueux qu'é-  
 „ claire le soleil. Que manqueroit-il en effet alors  
 „ à notre bonheur ? Pour satisfaire à nos be-  
 „ soins physiques , nous habitons un climat tem-  
 „ péré & nous avons un sol fertile. La terre tou-  
 „ jours libérale récompense nos travaux par d'a-  
 „ bondantes récoltes. Les denrées de premiere  
 „ nécessité sont à vil prix. Nos animaux nous ga-  
 „ rantissent des injures de l'air par leurs dépouil-  
 „ les qu'ajustent à nos besoins de nombreuses  
 „ manufactures. Nous sommes également heu-  
 „ reux sous les deux points de vue que présente  
 „ notre être moral. La Religion nous ouvre son  
 „ sein quand des maux inséparables de la condi-  
 „ tion humaine se font sentir & nous abattent.  
 „ Un clergé régulier & vertueux nous tend les  
 „ bras pour nous aider dans nos besoins , pour  
 „ nous soulager dans notre détresse , & pour nous  
 „ consoler dans nos peines & nos afflictions. No-  
 „ tre être moral dans l'ordre civil ne peut  
 „ être plus heureux. Nous ne dépendons pas  
 „ des caprices d'un seul maître. Nos mal-  
 „ heurs passés nous retracent encore l'image de  
 „ cette terrible condition. Nous avons à la vé-  
 „ rité un *roi* , un *prince* , un *monarque* ; mais